

LA CHAIR C'EST
CHER !



LE MARCHAND DE VENISE

CRÉATION THÉÂTRE | BUSINESS IN VENICE
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE | JACQUES VINCEY

11 > 20 OCTOBRE THEATRE 71.COM
MER, JEU, SAM 19H30 | MAR, VEN 20H30 | DIM 16H

LE MARCHAND DE VENISE

(BUSINESS IN VENICE)

création théâtre | d'après **William Shakespeare** | mise en scène **Jacques Vincey** | texte français et adaptation **Vanasay Khamphommala** | scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy** | avec **Quentin Bardou** * Lorenzo, **Jeanne Bonenfant** * Nérissa, **Alyssia Derly** * Jessica, **Pierre-François Doireau** Lancelot, **Théophile Dubus** * Solanio, **Thomas Gonzalez** Bassanio, **Anthony Jeanne** * Graziano, **Jean-René Lemoine** Antonio, **Océane Mozas** Portia, **Jacques Vincey** Shylock, (* comédiens du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire) et la voix d'**Édouard Bonnet** | lumières **Jérémy Papin** | costumes **Virginie Gervaise** | perruques et maquillage **Cécile Kretschmar** | son et musique **Alexandre Meyer et Frédéric Minière** | vidéo **Victor Égéa** | assistanat à la mise en scène **Théophile Dubus** | remerciements à **Agathe Berman** | durée **3h avec entracte**

production Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia | avec le soutien du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Note d'intention

Quelle valeur donnons-nous à l'existence humaine ?
À l'heure de la dette mondiale, des flux migratoires et de la montée des extrémismes, cette adaptation du *Marchand de Venise* s'impose avec force et nécessité dans mon parcours artistique et politique.

Shylock est juif et usurier. Il est le bouc émissaire idéal d'une société élisabéthaine soudée par ses valeurs chrétiennes.
Antonio est chrétien et spéculateur. Il est un nanti dans une Venise en période de carnaval qui pense avant tout à rire, jouer et se divertir. À travers ces deux hommes, Shakespeare oppose deux conceptions du monde et porte cette confrontation à incandescence. Il expose crûment la fracture d'un monde qui sort du Moyen Âge pour entrer dans l'époque moderne. Les relations entre les hommes n'y sont plus régies par une transcendance indiscutable mais par des contrats négociés entre les parties et encadrés par des lois humaines. Dès lors les notions de droit et de justice deviennent relatives. Peu à peu le flottement des valeurs transforme la loi du plus fort en loi du marché. Cette adaptation du *Marchand de Venise* puise dans la clairvoyance acerbe de Shakespeare la matière à déchirer les opacités de notre présent. La marchandisation a proliféré tous azimuts mais elle s'est aussi affublée des masques de la respectabilité, voire de l'invisibilité. Le théâtre doit nous permettre de déjouer le réel pour révéler le scandaleux et l'obscène que le monde s'efforce de cacher.

Jacques Vincey

« Il fait presque jour. » Depuis quatre cents ans, *Le Marchand de Venise* s'achève sur la promesse d'une lumière qui ne vient pas. Au contraire, l'opacité persiste : opacité de ces cœurs qui, loin d'être mis à nu comme le prévoyait le contrat d'Antonio et Shylock, resteront cachés au fond des poitrines. Qu'y a-t-il dans le cœur des personnages ? Dans celui de Shakespeare ? Chaque mise en scène, chaque réécriture du *Marchand de Venise* rouvre le procès comme on rouvre une plaie. Dans *Business in Venice*, nous avons voulu retourner le scalpel contre nous-mêmes, sonder nos propres cœurs. La réécriture s'imposait pour nous confronter sans faux-fuyants à nos propres ambiguïtés, et nous permettre de voir où nous en étions de cette tolérance dont il est si facile de se revendiquer, et plus facile encore de se départir. Voyage au cœur des ténèbres, à n'en pas douter, où l'obscurité du théâtre peut devenir le lieu d'une lucidité à la fois terrible et salutaire. Jusque dans son humour, *Le Marchand de Venise* brille d'une noirceur féroce. Qu'en faire ? La reconnaître, en saisir les éclats, en guetter les lueurs. Dans cette noirceur, l'appel de la lumière se fait d'autant plus pressant. Il fait presque jour. Il attend quoi, le soleil ?

Vanasay Khamphommala

ÉCLAIRAGES

RENCONTRE « **Si je suis un chien, prends garde à mes crocs** » : **Le Marchand de Venise aujourd'hui** > **14 oct, à l'issue de la représentation**

La violence est au cœur du *Marchand de Venise* : violence des relations humaines, des rapports sociaux, des logiques économiques. Mais parce que la pièce gratte les plaies mal refermées de sujets toujours brûlants, au premier rang desquels l'antisémitisme, cette violence déborde souvent la scène pour gagner la salle. Mises en scène, discours critiques, retours des spectateurs alimentent dès lors un engrenage polémique qui prolonge les tensions présentes dans la pièce.

Pour aborder de front cette rhétorique de la violence et tenter de la déjouer, une table ronde en partenariat avec l'association Schibboleth - Actualité de Freud se réunit autour du spectacle de **Jacques Vincey** pour donner voix aux sentiments ambigus que cette pièce brûlante, quatre cents ans après sa création, continue de provoquer.

Intervenants : **Monette Vacquin** (psychanalyste et écrivain), **Jean-Pierre Winter** (psychanalyste), **Daniel Sibony** (psychanalyste et philosophe), **Philippe Val** (essayiste, journaliste, ancien directeur de Charlie-hebdo, et de France Inter), **Michel Gad Wolkowicz** (Professeur de psychopathologie et psychanalyste, Président de l'Association Internationale Inter-Universitaire Schibboleth) et **Vanasay Khamphommala** (dramaturge).

CINÉMA **To be or not to be** d'Ernst Lubitsch au cinéma Marcel Pagnol

> **16 oct, 20h30** | tarifs 5€ non-adhérents - 4€ adhérents

Réalisé en 1942, ce film est une œuvre engagée avec ses images de Varsovie bombardée et un vibrant monologue tiré du *Marchand de Venise* qu'un comédien récite au péril de sa vie. Mais, pour Lubitsch, c'est le ridicule qui tue le mieux la barbarie.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Jacques Vincey.

BIENTÔT AU THÉÂTRE 71

BLOCH - BRUCH - CHOSTAKOVITCH CONCERT-BRUNCH #1 | TRIO OPUS 71 15 OCT

Un lien existentiel semble unir le peuple juif à la musique. Compositeurs et interprètes se bousculent dans l'histoire. L'œuvre d'Ernest Bloch illustre au plus haut point l'influence de l'âme hébraïque sur la musique occidentale. Cette tradition ashkénaze aura inspiré de nombreux musiciens non-juifs. Parmi ceux-ci, Bruch, avec son poignant *Kol Nidrei* destiné à la communauté juive de Liverpool et Chostakovitch avec son fascinant, parfois violent, *huitième quatuor à cordes* écrit à la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale et du fascisme.

LES BACCHANTES CRÉATION THÉÂTRE | EURIPIDE | SARA LLORCA 7 > 17 NOV

Sous les néons d'un night-club, les chœurs slament sur les boucles et nappes sonores, la transe des bacchantes vibre sur la rythmique des musiciens live pour mettre à jour l'incroyable machine dionysiaque, conduite par la sublime Anne Alvaro. Son personnage, enfant de Zeus et de la mortelle Sémélé, revient à Thèbes régler ses histoires de famille... Deux millénaires nous séparent d'Euripide et pourtant, sous la houlette de la jeune Sara Llorca, l'intrigue antique pourrait bien interroger notre propre étrangeté et les limites de notre humanité.

LE THÉÂTRE PRATIQUE

- > le **bar** du théâtre avec son équipe de l'Épicerie du Chistera vous accueille avant et après les spectacles.
- > les soirs de spectacles, gardez-vous au parking indigo, rue Gabriel Crié (entre La Poste et le théâtre).
- > avec la billetterie en ligne, vous pouvez acheter vos places par internet sur le site **www.theatre71.com**
- > Suivez-nous sur Facebook !

le Théâtre 71 Scène Nationale
de Malakoff est subventionné par



les partenaires

